

Newsletter n°18



Vendredi 13 novembre 2015

Saison 15/16



LES INSTITUTIONS



1. RESULTATS :

EQUIPE PRO :

- CHOLET BASKET/CHÂLONS-REIMS : 79-92

EQUIPE ESPOIRS :

- CHOLET BASKET/CHÂLONS-REIMS : 79-65

[VIDÉO](#)

2. REVUE DE PRESSE

- EQUIPE PRO
CHOLET BASKET/CHÂLONS-REIMS

CAHIER SPORT



Cholet Basket s'est encore incliné, hier, à La Meilleraie

BASKET : Battu par Châlons-Reims (79-92), Cholet est au plus bas dans le classement.

Le Courrier de l'Ouest - Dimanche 8 novembre 2015

CB s'enfonce dangereusement

CHOLET - CHÂLONS-REIMS : 79-92. Cholet a concédé sa 5^e défaite consécutive.

► Les réactions

• On ne parvient pas à être constant •

Laurent Buffard

Entraîneur de Cholet
• Notre difficulté, c'est qu'on ne parvient pas à être constant durant 40 minutes. On a eu une belle réaction d'orgueil dans le troisième quart temps, où on est revenu à 2 points. C'était plutôt bien, on est revenu à l'énergie, avec la gnaque et Kadri qui donne de l'énergie à l'équipe, mais ça ne suffit pas. On n'a pas assez d'adresse à l'extérieur pour gagner des matchs. Le problème, c'est qu'en jouant à seulement 6 ou 7, les joueurs s'économisent en première mi-temps pour ne pas prendre trop vite de fautes. En plus, ce soir, on perd Nicolas De Jong. Cela devient très compliqué, d'autant qu'on ne gagne pas à La Meilleraie. Maintenant, il ne faut pas se décourager ni baisser la tête. •

Nikola Antic

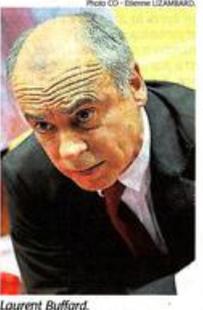
Entraîneur de Châlons-Reims
• Ce soir, j'ai vu deux équipes qui doutent. Je n'espérais pas gagner ici en marquant 92 points, mais nous avons profité des erreurs de Cholet. C'est une victoire méritée et très importante. Pour autant, je ne m'emballe pas. Nous manquons encore d'automatismes. •

Rudy Jomby

• On a laissé du jus pour revenir. On connaissait les points forts de Châlons-Reims, mais Young et Gordon nous ont fait mal (Ndir : 48 points à eux deux). Ces deux-là sont déterminants pour Châlons. En deuxième mi-temps, on a fait jeu égal avec eux, mais c'est frustrant. On travaille toute la semaine et on ne développe pas notre jeu le samedi. Même si ce n'est pas une excuse, avec les blessés, on tire un peu sur les mêmes. •

Joe Trapani

• On a laissé beaucoup d'énergie pour revenir. Ce n'est pas une excuse, mais avec les blessés, Murphy et moi ont à beaucoup joué. Et à la fin, nous avons manqué de gaz. •



Laurent Buffard.



Cholet, La Meilleraie, hier soir. Malgré les 16 points de Dillard, Cholet Basket n'a pas réussi à vaincre Châlons-Reims. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

CHOLET BASKET	79
CHÂLONS-REIMS	92

Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

La Meilleraie a d'abord grondé. Puis les fidèles supporters de Cholet Basket ont commencé à s'interroger. Où s'arrêtera la chute choletaise ? Au lendemain du cinquième revers consécutif de CB, la question se pose inévitablement. Hier soir, les Choletais avaient en effet promis de tout donner pour sortir de la spirale négative dans laquelle ils sont empiétrés depuis plusieurs semaines. Ils n'ont pas tenu parole. Face à Châlons-Reims, une formation champenoise qui se présentait pourtant avec le moral dans les chaussures au sortir de deux revers à Antibes (65-89) puis face au Mans (65-92), ils n'ont proposé en tout et pour tout qu'une grosse dizaine de minutes de bon basket. Le reste se rapproche du néant. D'ailleurs, ce n'est pas un hasard si Cholet n'a pas mené une seule seconde au score... Cette défaite méritée, les joueurs des Manges en ont donc rapidement dessiné les contours. Murphy Holloway et Joe Trapani avaient beau s'échiner sous le cercle, ils étaient

diablement trop seuls. Sans danger extérieur, les ailiers ayant une nouvelle fois confirmé leur désolante maladresse à 3 points (3/20), CB entama son plongeon dès l'entame d'un deuxième quart temps (14-22, 12^e) au cours duquel ils encaissèrent 29 points !

Et maintenant, De Jong est blessé

C'est bien simple, à cet instant-là de la soirée, la seule intensité physique constatée concernait celle déployée par les supporters jouant des coudes pour aller se sustenter au bar. Le pire dans cette histoire, c'est que Nicolas De Jong avait déjà regagné le vestiaire avec une entorse au gros orteil (lire ci-contre). Bref, une soirée en perspective...

Mais aussi vrai que les Choletais ne forment actuellement pas une équipe compétitive. Ils n'en restent pas moins des basketteurs orgueilleux et fiers. Dans l'intimité du vestiaire, il a donc été question « de réaction », confirme Laurent Buffard. Et pour une fois, les mots du coach choletais furent suivis d'effets. Avec Jomby en réussite à 3 points, Holloway et Trapani toujours présents sous le cercle et Dillard enfin

de confirmation. Concrètement, entre les balles perdues de Dillard et les « briques » à 3 points des uns et des autres, Cholet a donc fini par s'autodétruire et à offrir sur un plateau le succès à Châlons-Reims. CB n'avait donc pas les armes pour lutter efficacement avec un concurrent direct de bas de tableau de Pro A. Forcément, ça fait tâche. Et c'est inquiétant. Car ce matin, nul ne sait encore où s'arrêtera précisément la chute de Cholet Basket.

CHOLET 79-92 CHÂLONS-REIMS									
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Rd	Pd	Fa	Reb
Clet	17	0	0/1	0/1	0/0	0/0	0	0	1
De Jong	6	2	1/0	0/0	0/1	0	0	0	0
Dillard	31	16	2/13	0/3	2/2	0/0	5	8	8
Goods	24	6	2/8	0/3	0/0	0	0	1	1
Holloway	38	20	9/14	0/0	3/5	5	1	25	1
Jomby	31	9	4/7	1/3	0/0	1/4	3	11	1
Momodou	15	4	1/5	0/2	2/2	1	1	1	1
Rouaille	19	3	1/3	0/2	1/2	0/0	3	6	1
Trapani	37	19	6/11	2/5	5/7	1/0	0	19	1
Total	200	79	31/55	12/32	14/19	9/9	11	74	1

Entraîneur(s) : Laurent Buffard / Les Quarts-Temps : (14-18, 21-28, 26-20, 18-25) / Arbitrage de : MM. Dubois - Pierre - Hamzaoui / Salle : La Meilleraie / Spectateurs : 3700 / Entraîneur(s) : Nikola Antic

BASKET

PRO A									
	Cl.	É	J	V	D	P	É	P	É
Antibes-Diép	1	74	43						
Cholet-Saône-Gravelines	2	55	78						
Cholet-Châlons-Reims	3	79	92						
La Marse-Pau-Lempdes	4	76	73						
Morocco-Paris-Levallois	5	81	68						
Nantes-Rouen	6	76	57						
Orléans-Strasbourg	7	69	63						
Villeurbanne-La Hève	8	85	55						
Nancy-Limoges	9	78	77						

► Le chiffre

15
C'est le pourcentage de réussite à 3 points des Choletais qui n'ont réussi hier soir que 3 de leurs 20 tentatives. • On ne peut pas gagner des matchs avec une stat comme ça », souffle Laurent Buffard.

► Le coup dur

De Jong à l'arrêt
L'infirmerie de CB n'en finit plus de se remplir. Après Taylor, Brun, Hugues, c'est désormais Nicolas De Jong qui est à l'arrêt. Le pivot choletais, sorti hier au bout de 14 minutes, souffre d'une entorse du gros orteil. Il a des hier passé sa fin de soirée à l'hôpital afin de passer des examens complémentaires.

► Les rendez-vous

Cholet à la télé
Cholet Basket disputera son prochain match dimanche 15 novembre à Strasbourg. La rencontre, dont le point d'envoi sera donné à 18 heures, sera diffusée sur Ma Chaîne Sport. Le prochain match à La Meilleraie aura également les honneurs de M.C.S. Le lundi 23 novembre, CB accueillera Gravelines à 20 h 30.

► A savoir

Les Espoirs vainqueurs
Les Joueurs de Régis Boissé ont dominé leurs homologues champenois (79-65).
Cholet - Châlons-Reims... 79-65
M.T. : 51-38 (26-18, 25-20, 10-14, 18-13)
Cholet : Clet 3 points, Lopez 5, Magnot 14, Ndaye 15, Smock 7 puis Thatgott 3, Chevrier 11, Edzata 13, Morose 2, Polrier 6

Pour Cholet, l'horizon continue de s'assombrir

Pro A. Cholet - Châlons-Reims : 79-92. CB a concédé sa cinquième défaite consécutive face à une formation champenoise elle aussi dans le doute. Et Nicolas De Jong s'est blessé à son tour.

Les journées se suivent et se ressemblent pour Cholet. Ce match devait être celui du rebond pour CB. Il a finalement été celui du plongeon. Une cinquième défaite en sept journées qui laisse présager un avenir compliqué, bien loin du top 8. Pour la Leaders Cup, premier objectif de la saison, ça semble déjà râpé. « **L'objectif est de voir devant, rétorqua Laurent Buffard. Il faut déjà que tout le monde revienne, que chacun retrouve son niveau. Je ne veux pas sortir le parapluie car je suis aussi responsable, mais, depuis le match de Pau, on n'a jamais pu s'entraîner au complet.** »

De Jong rejoint l'infirmerie... lui aussi

Et CB n'est pas près de le faire car, hier soir, un nom est venu s'ajouter à l'infirmerie. Celui de Nicolas De Jong. L'international néerlandais a quitté le parquet dès le deuxième quart-temps, victime d'une entorse du gros orteil, et a pris la direction de l'hôpital pour passer des examens complémentaires. « **Les blessures ne sont pas une excuse, mais cela nous a obligés Murphey (Holloway) et moi à jouer beaucoup plus. Et à force de tirer sur nous deux, ça devient compliqué** », confia Joe Trapani. Les deux hommes ont été généreux au possible dans une seconde mi-temps où CB se rebiffa.

La première avait été calamiteuse au possible. Au point que la Meillerie semblait résignée quand Laurent Buffard posa un temps-mort alors que son équipe naviguait à moins 12 (27-39, 18'). Un véritable silence de cathédrale. On voyait, en effet, alors mal comment CB pouvait renouer avec la victoire.

Car Cholet, certes diminué (Hughes et Brun forfaits) et donc désormais sans De Jong, était trop tendre pour espérer mieux. Déjà en difficulté à l'issue d'un premier quart-temps (14-18) d'une rare indigence (maladresse extérieure de part et d'autre, une seule passe décisive pour chaque camp !), les hommes du président Chiron s'enfonçaient petit à petit. En face, Gordon se régala à la conclusion, profitant des services lobés de Lesca et McConnell, et de ses propres rebonds offensifs. Un secteur où CB était totalement dépassé : seulement quatre prises dans ce deuxième quart-temps.

Et puis, il y eut cette mi-temps pour



Nicolas De Jong blessé, Joe Trapani et Murphey Holloway ont beaucoup donné. En vain.

se remettre la tête à l'endroit. « **On a eu une belle réaction d'orgueil dans le 3^e quart-temps, on revient à deux points (55-57, 27')**, à l'énergie, avec la gnaque, analysa Laurent Buffard. Notamment grâce à Kadri (Moendadze) qui joue un rôle important en défense, mais ça ne suffit pas. On n'a pas assez d'adresse extérieure pour gagner le match. » Derrière la ligne des 6,75 m, avec un piètre 3 sur 20, Cholet a fait pire que Châlons-

Reims, guère plus convaincant dans ce secteur (4 sur 18).

Revenu à deux points, ce CB diminué ne réussit jamais à passer devant en dépit de la montée en puissance de Dillard, au scoring en tout cas (pour le côté gestionnaire, c'est autre chose), et des efforts de la doublette Trapani - Holloway. Encore à portée de panier des Champenois à deux minutes de la fin (77-80, 38'), malgré un Young déchainé (25 points),

les Choletais prenaient un nouveau coup derrière la tête lorsque Lesca faisait mouche à 10 mètres (77-83). « **Le coup de grâce** », reconnut Jonathan Rousseau. Cette fois, les Maugeois posaient le deuxième genou à terre et l'écart enflait inexorablement.

Désormais, les regards sont tournés vers Strasbourg, dimanche prochain...

Emmanuel ESSEUL.

Cholet Basket express

Nikola Antic (coach de Châlons-Reims) : « Pour nous, après la défaite face au Mans, c'était important de gagner rapidement. Mais je suis quelqu'un de raisonnable, c'est-à-dire que l'on a vu deux équipes qui doutent beaucoup. Nous, ce soir (hier), un peu moins car on a mis beaucoup de points. Je n'avais pas imaginé une victoire sur un gros score ici. On a aussi profité des erreurs d'une équipe de Cholet qui doute. Il faut profiter, mais je vois encore beaucoup de manque d'automatismes chez nous. »

Espoirs : et de quatre ! Les joueurs de Régis Boissé ont signé un 4^e succès consécutif face à la lanterne rouge (79-65) avec le retour d'Antoine Chevrier. La marque : Clet 3, Ndoye 15, Lopez 5, Maginot 14, Smock 7 puis Thalgot 3, Chevrier 11, Edzata 13, Morose 2, Poirier 6.

Cholet - 79	Temps	Pts	Total	%	P3	P2	LF	%	F	Fpr	Co	Ro	Rd	In	BP	PD	Ev.
Clet Johan	1'	0	0/1	0	0/1	0/0	0/0	-	0	0	0	0	0	0	0	0	-1
De Jong Nicolas	6'	2	1/3	33,3	0/0	1/3	0/0	-	0	1	0	0	1	0	1	0	0
Dillard Kevin	31'	16	7/13	53,8	0/3	7/10	2/2	100	4	2	0	0	0	0	6	5	9
Goods Anthony	24'	6	2/8	25	0/3	2/5	2/3	66,7	3	1	0	0	0	0	0	0	-1
Holloway Murphey	36'	20	9/14	64,3	0/0	9/14	2/3	66,7	3	3	0	5	5	0	0	1	25
Jombly Rudy	31'	9	4/7	57,1	1/3	3/4	0/0	-	3	1	0	1	4	0	3	3	11
Moendadze Kadri	15'	4	1/5	20	0/3	1/2	2/2	100	3	2	0	2	1	2	0	1	6
Rousseau Jonathan	19'	3	1/3	33,3	0/2	1/1	1/2	50	2	5	0	0	0	3	0	3	6
Trapani Joseph	37'	19	6/11	54,5	2/5	4/6	5/7	71,4	4	7	0	1	8	0	2	0	19
Total		79	31/85	47,7	3/20	28/45	14/19	73,7	22	22	0	9	19	5	12	13	74

Entraîneur : Laurent Buffard

Châlons-Reims - 92	Temps	Pts	Total	%	P3	P2	LF	%	F	Fpr	Co	Ro	Rd	In	BP	PD	Ev.
Bamba Tiegbe	9'	2	1/1	100	0/0	1/1	0/0	-	2	1	0	0	0	3	0	0	5
Florimont Gary	15'	5	2/4	50	0/0	2/4	1/1	100	2	2	0	2	3	0	1	0	7
Gordon Drew	40'	23	11/18	61,1	1/4	10/14	0/1	0	1	2	0	3	10	0	2	0	26
Lesca Remi	13'	3	1/1	100	1/1	0/0	0/0	-	2	0	0	0	0	0	0	5	8
McConnell Mickey	34'	14	3/8	37,5	0/1	3/7	8/9	88,9	1	8	0	0	0	1	1	5	13
Morandais Michel	19'	5	2/6	33,3	1/4	1/2	0/0	-	3	0	0	0	2	1	0	0	4
Richard Patrick	18'	5	2/6	33,3	0/4	2/2	1/2	50	4	2	0	0	2	0	2	1	1
Todic Miroslav	17'	10	4/7	57,1	0/2	4/5	2/3	66,7	4	2	0	0	3	0	1	0	8
Young Alex	35'	25	9/14	64,3	1/2	8/12	6/8	75	3	5	0	1	5	1	1	3	27
Total		92	35/95	53,8	4/18	31/47	18/24	75	22	22	0	8	25	6	8	14	99

Entraîneur : Nikola Antic

Evolution du score : 14-18, 21-29, 26-20, 18-25

Spectateurs :

Arbitrage de : MM. Dubois - Pierre - Hamzaoui
Salle : La Meillerie (Cholet)

LF : lancer franc F : fautes Fpr : fautes provoquées Co : contre Ro : rebond offensifs Rd : rebond défensifs In : interceptions BP : balles perdues PD : passes décisives Ev : évaluations

Cholet n'en finit pas de chuter, Le Mans s'impose in extremis

Pro A. Les Maugeois, après un faux départ, ont dû s'incliner contre Châlons-Reims malgré un beau retour. Les Sarthois l'emportent sur le fil contre Pau et passent 3^{es}. L'Asvel est seule en tête.

Antibes - Dijon.....74-63

(15-9, 22-19, 23-19, 14-16)

Arb. : Gueu, Kérisit et Canet.

ANTIBES : Blue (22), Solomon (16), Fall (2), Diarra (6), King (3), Dallo (6), Bourdillon (4), Carter (8), Mitchell (7).

DIJON : Alingue (2), Brooks (15), Cain (10), Williams (14), Holston (9), Judith (8), Dinal (2), Julien (3).

Villeurbanne - Le Havre..... 85-55

(26-11, 23-20, 20-13, 16-11)

Arb. : Chambon, Mortz et Roux

VILLEURBANNE : Newbill (12), Gombauld (8), Lighty (9), Meacham (6), Jean-Charles (12), Andersen (18), Chassang (6), Choquet (1), Watkins (4), Lombahe-Kahudi (9)

LE HAVRE : Taylor (4), Mutuale (7), Dugat (14), Vassallo (9), Jean Baptiste Adolphe (7), Hill (14).

Monaco - Paris-Levallois.....81-68

(26-21, 26-10, 15-17, 14-20)

Arb. : Creton, Jeanneau et Peyridieu

MONACO : Mbida (4), Akpomedah (2), Gladyr (8), Mitchell (8), Ouattara (11), Shuler (9), Cel (8), Uter (14), Drew (7), Aka (6), Sy (4).

PARIS-LEVALLOIS : Ndoye (17), Labeyrie (12), Eliezer-Vanerot (3), Dawson (8), Jones (3), Rich (8), Langford (4), Oniangue (10), Sane (3).

Le Mans - Pau-Orthez..... 76-73

(26-17, 9-20, 24-21, 17-15)

Arb. : Bissuel, Lubienski et Viator

LE MANS : McKee (11), Dozier (12), Cornelie (7), Gelabale (17), Amagou (5), Lofton (14), Konaté (2), Fall (8).

PAU-ORTHEZ : Harris (6), Denave (9), Thompson (18), Edwards (8), Smith (14), Cavaliere (10), Yeguete (8).

Orléans - Strasbourg..... 69-63

(20-10, 21-17, 9-14, 19-22)

Arb. : Bissang, Boubert et Thepenier.

ORLÉANS : McAlarney (11), Eito (12), Booker (6), Sommerville (15), Harris (6), Sylla (9), Mendy (4), Joseph (2), Loum (4).

STRASBOURG : Beaubois (19), Lacombe (7), Leloup (14), Travis (5), Weems (12), Collins (2), Campbell (2), Fofana (2).

Chalon-sur-Saône - Gravelines55-78

(18-18, 13-223, 12-23, 12-15)

Arb. : Difallah, Bretagne et Soares.

CHALON-SUR-SAÔNE : Lessort (4), Robertson (5), Booker (6), Hazel (18), Michineau (8), Evtimov (5), Brownlee (9).

GRAVELINES : Dove (11), Albicy (7), Sy (16), Aboudou (8), Gray (8), Mukubu (3), Tsintsadze (6), Brown (12), Morency (7).

Cholet - Châlons-Reims..... 79-92

(14-184, 21-291, 26-20, 18-25)

Arb. : Hamzaoui, Dubois, Pierre.

CHOLET : Dillard (16), Trapani (19), MoendaDze (4), Holloway (20), Jombly (9), Rousselle (3), De Jong (2), Goods (6).

CHÂLONS-REIMS : Young (25), Gordon (23), Todic (10), McConnell (14), Lesca (3), Richard (5), Bamba (2), Morandais (5), Florimont (5).

Nanterre - Rouen76-57

(20-16, 23-11, 18-10, 15-20)

Arb. : Bardera, Lepercq et Delaune

NANTERRE : Raposo (4), Mitchell (14), Nzeulie (5), Invernizzi (12), Riley (13), Jaiteh (2), Robinson (11), Greene (5), Campbell (10).

ROUEN : Johnson (3), Mbaye (5), Yabusele (9), Koffi (7), Mipoka (9), Crawford (3), Lewis (15), Searcy (6).

La 7^e journée

Vendredi

Antibes - Dijon 74 - 63

Hier soir

Villeurbanne - Le Havre85 - 55

Monaco - Paris Levallois81 - 68

Chalon/Saône - Gravelines55 - 78

Cholet - Châlons-Reims79 - 92

Le Mans - Pau-Orthez76 - 73

Nanterre - Rouen76 - 57

Orléans - Strasbourg69 - 63

Cet après-midi

Nancy - Limoges17h

	% G	J	G	P
1. Villeurbanne	85,7	7	6	1
2. Strasbourg	71,4	7	5	2
3. Le Mans	71,4	7	5	2
4. Antibes	71,4	7	5	2
5. Gravelines	71,4	7	5	2
6. Monaco	71,4	7	5	2
7. Limoges	66,7	6	4	2
8. Chalon/Saône	57,1	7	4	3
9. Orléans	57,1	7	4	3
10. Pau-Orthez	42,9	7	3	4
11. Dijon	42,9	7	3	4
12. Nanterre	42,9	7	3	4
13. Châlons-Reims	42,9	7	3	4
14. Rouen	28,6	7	2	5
15. Paris-Levallois	28,6	7	2	5
16. Cholet	28,6	7	2	5
17. Nancy	0,0	6	0	6
18. Le Havre	0,0	7	0	7

8^e journée - Vendredi 13 novembre : Antibes - Le Mans (20h30), Gravelines - Monaco (20h30), Paris Levallois - Chalon/Saône (20h30), Rouen - Pau-Orthez (20h30).

Samedi 14 novembre : Dijon - Nancy (20h), Le Havre - Nanterre (20h), Orléans - Villeurbanne (20h).

Dimanche 15 novembre : Strasbourg - Cholet (18h).

Lundi 16 novembre : Châlons-Reims - Limoges (20h30).

9^e journée - Vendredi 20 novembre : Villeurbanne - Rouen (20h).

Samedi 21 novembre : Châlons-Reims - Le Havre (20h).

Le Mans - Orléans (20h), Nancy - Monaco (20h), Nanterre - Antibes (20h), Pau-Orthez - Dijon (20h).

Dimanche 22 novembre : Chalon/Saône - Strasbourg (18h), Limoges - Paris Levallois (20h30).

Lundi 23 novembre : Cholet - Gravelines (20h30).



Dominique Breugnot

Chris Lofton a fait repasser le MSB devant à 30" de la fin.

Ouest France - Dimanche 8 novembre 2015



BASKET. Battus pour la cinquième fois de suite, Anthony Goods et les Choletais s'enfoncent en Pro A.

PAGE 12

Le Courrier de l'Ouest - Lundi 9 novembre 2015

Ça devient désespérant

BASKET - Pro A. Après avoir concédé samedi face à Châlons-Reims (79-92) sa cinquième défaite consécutive, Cholet Basket ne peut plus nier : tous les clignotants sont au rouge.

Plusieurs semaines d'arrêt pour De Jong

Nicolas De Jong souffre depuis samedi soir d'une entorse au gros orteil, une blessure qui éloignera le pivot des Choletais pendant un certain temps. Mais combien de temps précisément ? **La durée exacte de mon indisponibilité n'est pas encore connue. Les radios que j'ai passées samedi soir montrent une possible fissure à la base de l'orteil. Je ferai d'autres examens en début de semaine**, révèle l'intéressé. L'entraîneur Laurent Buffard parle, lui, de quatre semaines d'arrêt.

Strasbourg, du Real à Cholet

Strasbourg, qui accueillera CB dimanche prochain, a concédé samedi soir à Orléans (69-63) sa deuxième défaite de la saison en Pro A. **On a donné le rythme et surtout l'espoir à Orléans de réussir cette performance**, regrette Vincent Collet. **La fatigue** (Ndlr : la SIG rentrait de Moscou) **n'explique pas l'attitude**, dit encore l'entraîneur alsacien.

Les Strasbourgeois, qui restent sur deux revers de suite, ont désormais rendez-vous avec le Real Madrid, champion d'Europe en titre, vendredi soir (20 h 30). Moins de 48 heures plus tard, ils recevront Cholet.

A la télé

La rencontre Strasbourg - Cholet, programmée dimanche 15 novembre à 18 heures, sera diffusée en direct sur Ma Chaîne Sport.

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Les blessures

À chaque sortie on perd un joueur, ça devient très compliqué... L'entraîneur choletais Laurent Buffard n'en finit plus de se lamenter. Samedi, le pivot Nicolas De Jong a en effet rejoint Trevon Hugues et Stephen Brun sur la liste des éclopés. **S'entraîner permet de faire des réglages tactiques. Là, nous n'en avons pas le temps**, souffle Buffard. **Depuis le match de Pau, on n'a jamais été au complet. Et quand on s'entraîne mal, il devient difficile de gagner.** Cette semaine, CB devrait enregistrer le retour de Trevon Hugues (cheville). Stephen Brun (genou), lui, est encore arrêté pour au moins une semaine et Nicolas De Jong devra prendre son mal en patience (lire ci-contre). En clair, à Strasbourg dimanche prochain, CB devra encore bricoler en faisant **évoluer des joueurs à des postes qui ne sont pas les leurs. On n'a pas d'autres solutions.**

Les objectifs ratés

C'est à croire que les Choletais n'aiment pas Mickey ! Depuis que la Semaine des As s'est transformée en Leader's Cup et s'est délocalisée à Disneyland, en 2013, CB rate traditionnellement ce rendez-vous de mi-saison. Et c'est bien parti pour être encore le cas cette année. **Si on commence à baisser les bras et ne plus avoir d'objectifs, autant**



Cholet, La Meilleraie, samedi soir. Kadri Moendadze est l'une des très rares satisfactions de la soirée choletaise. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

arrêter tout de suite. Nous devons continuer à avancer, tempête Buffard. Il n'empêche. Après avoir mal négocié le calendrier de début de saison qui lui **était pourtant favorable**, CB se retrouve dans le dur et déjà à la lutte avec des équipes qui, à défaut de play-offs, entendront parler de Pro B en fin de saison. **On a gagné en début de saison, on peut le refaire. Il faut rester ensemble et ne pas se tirer dans les pattes**, conclut Rudy Jomby.

La défense

90 + 90 + 92. Pas la peine de sortir la calculatrice, le compte

n'est pas bon du tout. Lors des trois dernières rencontres disputées à La Meilleraie, CB a encaissé 272 points ! La thèse de l'accident de parcours ne tient donc plus. La défense - **qui n'est rien d'autre qu'une question d'envie** -, répète souvent Buffard - est désespérante. Samedi, du haut de ses 20 apparitions en Pro A, le jeune Kadri Moendadze a bien tenté de montrer la voie à suivre. Mais ses coéquipiers semblent davantage préoccupés à dribbler et/ou à soigner leurs statistiques personnelles. Or, en Pro A, les mauvaises défenses finissent toujours en queue de peloton.

La maladresse

Si la défense choletaise flanche, l'attaque tique aussi. Depuis le début de saison, l'impact des **petits** dans le secteur des tirs à 3 points frise le ridicule. Samedi, ils ont signé un 1/15 derrière la ligne des 6,75 m, la seule réussite étant signée Jomby. A côté de ces stats, le 2/5 de Trapani derrière l'arc paraît flamboyant. Depuis le début de saison, CB tourne à 25,8 % de réussite à 3 points (41/159). **On ne peut pas gagner des matchs comme cela**, conclut Laurent Buffard. C'est bien là le problème.

L'INFO

Nancy première

Après six défaites pour débiter la saison, le SLUC Nancy a remporté hier son premier succès de la saison face à Limoges (58-54). Hasard ou pas, cette victoire coïncidait avec la première apparition de Randal Falker, l'ancien pivot de Cholet jusqu'ici blessé.

LA PHRASE

« On les a à peu près embêtés zéro minute. Ça a été une catastrophe. On n'a rien montré du tout par rapport aux dernières prestations »

De Thomas Drouot, l'entraîneur du Havre qui reste la dernière équipe de Pro A sans victoire



LES STATS DE LA SAISON

POINTS	REBONDS	PASSES	ÉVALUATION
18,6 M. Thompson (Pau)	9,9 D. Gordon (Châlons-Reims)	7,7 J. Roberson (Chalon-Saône)	20 D. Gordon (Châlons-Reims)
18,4 R. Lewis (Rouen)	9,8 M. Yarou (Le Mans)	6,6 A. Albicy (Gravelines)	18,3 A. Traoré (Limoges)
18,3 R. Beaubois (Strasbourg)	9,3 M. Jaitteh (Nanterre)	5 M. McConnell (Châlons-Reims)	18 T. Blue (Antibes)
13,4 M. Holloway (Cholet Basket)	6,7 J. Trapani (Cholet Basket)	3,8 T. Hugues (Cholet Basket)	14,7 M. Holloway (Cholet Basket)

LA 7^e JOURNÉE PRO A

Antibes 74-63 Dijon M-T : 37-28 (15-9, 22-19, 23-19, 14-16)	Villeurbanne 85-55 Le Havre M-T : 49-31 (26-11, 23-20, 20-13, 16-11)
Monaco 81-68 Paris-Levallois M-T : 52-31 (26-21, 26-10, 15-17, 14-20)	Le Mans 76-73 Pau-Orthez M-T : 35-37 (26-17, 9-20, 24-21, 17-15)
Chalon 55-78 Gravelines M-T : 31-40 (18-18, 13-22, 12-23, 12-25)	Cholet 79-92 Châlons-Reims M-T : 35-47 (14-18, 21-29, 26-20, 18-25)
Nanterre 76-57 Rouen M-T : 43-27 (20-16, 23-21, 18-10, 15-20)	Orléans 69-63 Strasbourg M-T : 41-27 (20-10, 21-17, 9-14, 19-12)
Nancy 58-54 Limoges M-T : 31-29 (11-13, 20-16, 16-13, 11-12)	

LA 8^e JOURNÉE
Vendredi 13 **08h** : Rouen - Pau-Orthez, Gravelines - Monaco, Antibes - Le Mans, Paris - Chalon / Samedi 14 **08h** : Le Havre - Nanterre, Dijon - Nancy, Orléans - Villeurbanne / Dimanche 15 **08h** : Strasbourg - Cholet / Dimanche 15 **08h** : Châlons-Reims - Limoges

LNB SAISON 2015-2016 CLASSEMENT

	%V	J	G	P	Pp	Pc
1. Villeurbanne	86	7	6	1	534	450
2. Gravelines	71	7	5	2	546	469
3. Strasbourg	71	7	5	2	550	482
4. Antibes	71	7	5	2	524	494
5. Monaco	71	7	5	2	561	531
6. Le Mans	71	7	5	2	527	502
7. Limoges	57	7	4	3	507	443
8. Chalon-sur-Saône	57	7	4	3	563	548
9. Orléans	57	7	4	3	500	505
10. Dijon	43	7	3	4	508	504
11. Nanterre	43	7	3	4	515	514
12. Pau-Orthez	43	7	3	4	562	591
13. Châlons-Reims	43	7	3	4	514	572
14. Paris-Levallois	29	7	2	5	454	479
15. Cholet	29	7	2	5	500	554
16. Rouen	29	7	2	5	481	559
17. Nancy	14	7	1	6	560	597
18. Le Havre	0	7	0	7	481	593

Plus le temps passe, plus Cholet tracasse

Pro A. Cholet - Châlons-Reims : 79-92. Battu par une modeste formation champenoise, CB s'enforce un peu plus. Inquiétant, très inquiétant même. Surtout que les blessures s'accumulent.

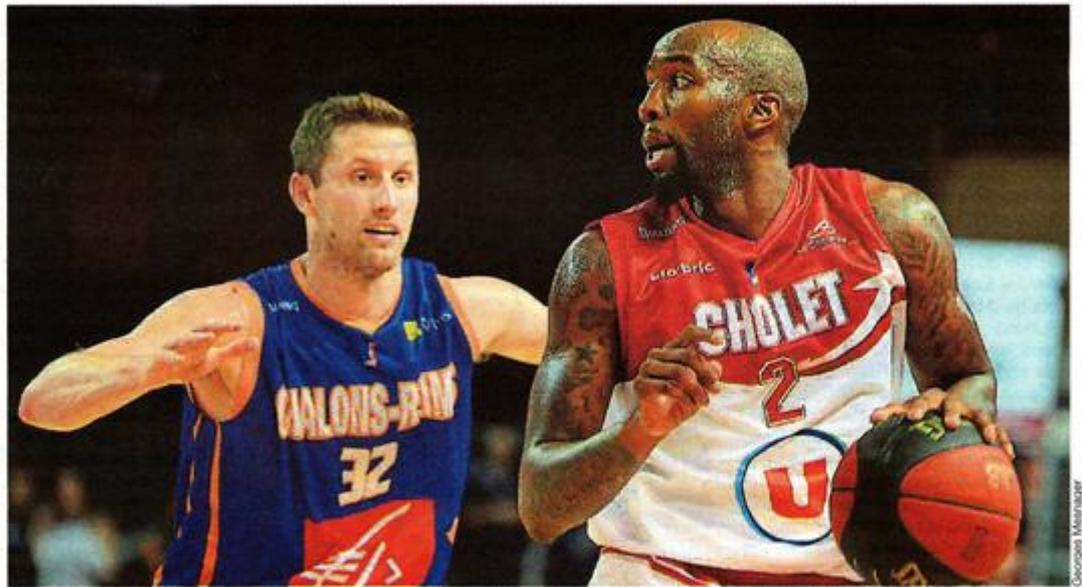
Qu'elles paraissent loin les scènes de joie au soir d'un succès de prestige sur le parquet villeurbannais. C'était le 6 octobre dernier. Le bilan comptable choletais était alors parfait : deux victoires. Seulement, cette (courte) dynamique s'effondra tel un château de cartes, quatre jours plus tard, face à Pau. Depuis, la spirale est cauchemardesque pour CB. À chaque match, sa défaite et son (voire ses) blessé(s).

De Jong : suspicion de fissure

Samedi, ce fut au tour de Nicolas De Jong de regagner le vestiaire dès la 14^e minute. La radio fait état d'une suspicion de fissure à la base du gros orteil. Des examens complémentaires sont programmés pour en savoir davantage. Quoi qu'il en soit, le pivot franco-néerlandais sera vraisemblablement écarté des parquets pendant plusieurs semaines.

Sans lui, sans Stephen Brun, le secteur intérieur choletais se voit réduit à peu de chagrin. La question d'un renfort se pose. « Ce n'est pas évident à gérer, répond Thierry Chevrier. Ce ne sont pas des blessures, heureusement pour eux, de plusieurs mois. Mais on n'arrive pas à savoir quand ils seront de retour. C'est très embêtant. » Très embêtant en match mais aussi à l'entraînement.

Reste que ces blessures en cascade, les joueurs choletais refusent de les mettre en avant à l'heure de chercher des explications à leurs revers à répétition. « C'est sûr que ça oblige à tirer un peu toujours sur les mêmes joueurs mais on est professionnels, on ne va pas se plaindre d'être sur le terrain, glisse Rudy Jomby. Le plus frustrant, c'est d'avoir travaillé toute une semaine, préparé ce match comme il le fallait et ne pas réussir à appliquer les consignes du coach. » Et Jonathan Rousselle d'ajouter : « Je regrette encore une fois que l'on réagisse quand



Kevin Dillard a démontré des qualités de scoreur après la pause. Pour ce qui est de gérer le tempo, ce fut plus compliqué.

on est à moins 12, dos au mur. C'est très décevant ! »

Cette réaction d'orgueil après la pause ne peut cacher les nombreux maux de CB, au-delà des blessures. Quelques chiffres les ont encore illustrés samedi soir. Les 92 points encaissés dont 58 dans la raquette, témoignent d'une défense bien trop inconstante. Gordon s'est ainsi régalé de près, Young a sorti (est-ce un hasard ?) sa meilleure performance offensive de la saison, lui et McConnell ont réussi quelques pénétrations sans rencontrer la moindre opposition...

15 % à trois points !

Et en attaque, CB a encore montré trop de carence. Dans le tir longue distance

notamment, avec un famélique 15 % de réussite. Des trois réussites primées (sur 20 tentatives), deux furent l'oeuvre de l'intérieur Joe Trapani. Les extérieurs choletais ont, eux, la main qui flanche. À l'image d'un Anthony Goods, décisif lors du coup d'éclat villeurbannais, hors sujet encore une fois samedi. À sa décharge, l'arrière américain (élongation) ne s'était pas entraîné de la semaine. Samedi, pour rester chaud, il s'est même adonné à des séances d'home-trainer lorsqu'il n'était pas sur le parquet.

Quant au dernier arrivé, Kevin Dillard, il a certes démontré après le repos qu'il disposait d'une réelle capacité à scorer, notamment en première intention. Mais pour ce qui est de gérer le tempo, c'est

autre chose. « Il faut qu'il soit beaucoup plus dans la distribution, qu'il tricote un peu moins le ballon, reconnaît Laurent Buffard. Mais il a fait des choses intéressantes, notamment quand on revient. Il a mis des paniers importants. »

C'est donc un CB estropié et dans le dur qui se rendra au Rhénus de Strasbourg dimanche. Mission impossible ? « Il faut garder la tête haute, insiste Rudy Jomby. La plus grosse des conneries serait de s'éparpiller, de se tirer dans les pattes. On doit retrouver notre allant de début de saison. En tout cas, à Strasbourg, on n'aura rien à perdre, et tout à gagner. »

Emmanuel ESSEUL (avec J.P.)

CB petit bras, Rousselle au grand cœur

Comme à l'accoutumée, il a fait le job. Quand bien même personne ne lui en aurait voulu de prendre un peu de distance, de penser d'abord et surtout à lui. Mais Jonathan Rousselle est ainsi. Pro jusqu'au bout des ongles. Et premier Choletais à se présenter là, samedi soir, devant la presse, sur les coups de 22 heures. Comme toujours. La mine cette fois plus creusée, les yeux cernés, le moral doublement en berne, la voix fluette, le traditionnel sourire loin. Bien loin. Fatigué d'une semaine où Jean-Pierre, son père, a quitté ce monde, mardi dernier, au terme d'un long combat.

Un père à qui il doit « beaucoup ». Un père qui a guidé ses premiers pas balle en main. Qui, jadis, avait garni la défunte Nationale 1 (l'ancêtre de la Pro A), du côté de Denain (de 1970 à 1972), avant d'entamer une brillante carrière de coach, hélas peu restée à la postérité (il fut double champion de France et demi-finaliste de Coupe Europe avec les filles de Clermont, en 1981).

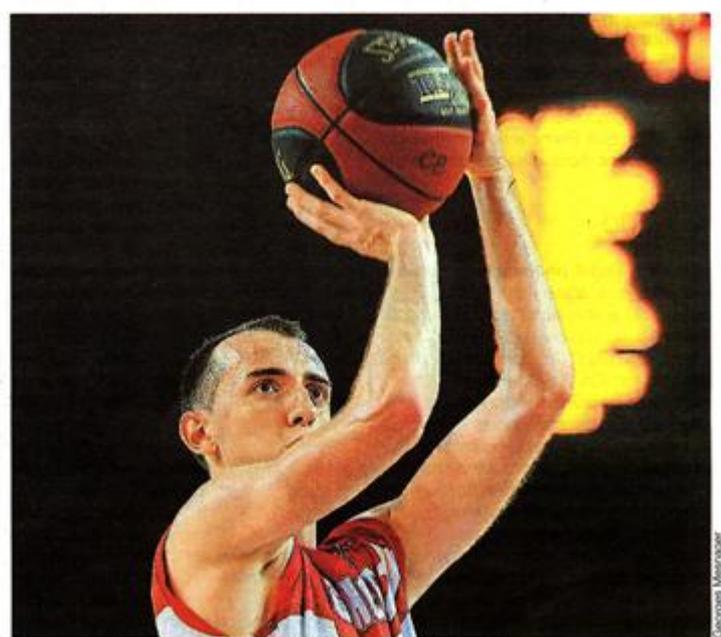
« À forces égales »

Et puis, une fois les quelques mots posés au sujet des nombreux maux de CB, « Jo » s'est confié. La soirée ? « Pfff... Difficile ». Difficile collectivement. A for-

tiori individuellement. Une soirée que le « ch'ti » a mis un point d'honneur à honorer, malgré tout le reste. « Il faut savoir rester professionnel, même quand on n'est pas au mieux », a-t-il ajouté, les larmes guettant. Les nombreux « Jonathan » scandés par le kop choletais, ont parfois sonné creux dans une Meilleuraie d'une rare aphonie, samedi. « Mais ils m'ont fait très, très chaud au cœur, assure leur destinataire. Ces supporters, j'aurais tellement voulu aller les voir et fêter avec eux une belle victoire. Ça aurait vraiment été la soirée parfaite, mais... ».

Mais il y avait Châlons-Reims. Plus veni, au regard du chat noir qui guette les Choletais du côté de l'infirmerie ? « Je ne pense pas. Les blessures, je n'aime jamais me cacher derrière ce genre d'excuse. Ça n'est sûrement pas la raison principale de notre défaite ce soir (samedi). On a joué Châlons à forces égales. On s'était aussi promis de lâcher le moins possibles (de matches) à domicile. Et là... » Et là, CB s'est encore montré petit bras. Avec, pourtant, un Rousselle au grand cœur. Pour qui « la vie continue ». Malgré tout.

Jérémy PROUX.



Dans un contexte personnel très difficile, Jonathan Rousselle a fait preuve d'un grand professionnalisme, samedi.

Nicolas De Jong, blessé samedi, a passé une IRM hier. Il a rendez-vous aujourd'hui avec un spécialiste à Nantes pour effectuer un diagnostic plus précis. Par ailleurs, Stephen Brun et Trevon Hughes sont très incertains pour le match à Strasbourg, dimanche (18 h).

Ouest France – Mercredi 11 novembre 2015

➤ **EQUIPE ESPOIRS**
CHOLET BASKET/CHÂLONS-REIMS

Pro A Espoirs

Antibes - Dijon	64 - 68
Nancy - Limoges	75 - 74
Monaco - Paris Levallois	55 - 97
Villeurbanne - Le Havre	60 - 48
Chalon/Saône - Gravelines	62 - 59
Cholet - Sas Ccrb Pro	79 - 65
Le Mans - Pau Orthez	60 - 84
Nanterre - Rouen	79 - 57
Orléans - Graffenstaden	67 - 79

	% G	J	G	P
1. Pau Orthez	100,0	7	7	0
2. Villeurbanne	85,7	7	6	1
3. Nanterre	85,7	7	6	1
4. Chalon/Saône	71,4	7	5	2
5. Gravelines	66,7	6	4	2
6. Graffenstaden	57,1	7	4	3
7. Paris Levallois	57,1	7	4	3
8. Rouen	57,1	7	4	3
9. Antibes	57,1	7	4	3
10. Cholet	57,1	7	4	3
11. Nancy	42,9	7	3	4
12. Le Havre	42,9	7	3	4
13. Le Mans	42,9	7	3	4
14. Dijon	28,6	7	2	5
15. Orléans	16,7	6	1	5
16. Limoges	14,3	7	1	6
17. Monaco	14,3	7	1	6
18. Sas Ccrb Pro	0,0	7	0	7

Espoirs : et de quatre ! Les joueurs de Régis Boissé ont signé un 4^e succès consécutif face à la lanterne rouge (79-65) avec le retour d'Antoine Chevrier. *La marque* : Clet 3, Ndoye 15, Lopez 5, Maginot 14, Smock 7 puis Thalgott 3, Chevrier 11, Edzata 13, Morose 2, Poirier 6.

Ouest France – Dimanche 8 novembre 2015

Les Espoirs vainqueurs

Les joueurs de Régis Boissié ont dominé leurs homologues champenois (79-65).

Cholet - Châlons-Reims ... 79-65

M-T. : 51-38 (26-18, 25-20, 10-14, 18-13)

Cholet : Clet 3 points, Lopez 5, Maginot 14, Ndoye 15, Smock 7 puis Thalgot 3, Chevrier 11, Edzata 13, Morose 2, Poirier 6

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 8 novembre 2015

3. OUEST FRANCE, PARRAIN DU MATCH CB/CHÂLONS-REIMS



Monsieur Arnaud Wajdzik, Directeur Départemental de OUEST FRANCE
a donné le coup d'envoi du match.

Photo : Georges MESNAGER

4. CONCOURS DE PRONOSTICS FAMILLE MARY / CHOLET BASKET



Le vainqueur du concours de pronostics Famille Mary / CB est Monsieur Jean MASSON, de CHARIER TP SUD, accompagné de son épouse. Il avait pronostiqué **Murphey HOLLOWAY** comme meilleur marqueur avec 20 points (score exact 20) et un score de Cholet Basket de 77 points (score exact 77).

5. REMISE DE LA COMPOSITION FLORALE



Lors de la rencontre **CHOLET BASKET/CHÂLONS-REIMS**, la composition florale, réalisée par **COMPTOIR FLORAL**, a été remise par **Joe TRAPANI** à **Monsieur Jean-François RAUD**, dirigeant des **TRANSPORTS RAUD**, accompagné de son épouse.

6. JEU PROPRIHOME

Pour chaque match à domicile cette saison, les spectateurs de la Meilleraie auront l'occasion de gagner un bon d'achat de 50€ à la boutique de CB en jouant au **Jeu PROPRIHOME**, constructeur de maisons individuelles sur le Maine et Loire, la Vendée et la Loire-Atlantique et nouveau partenaire de Cholet Basket !

Pour le match **CB-Châlons-Reims** du samedi 7 novembre, c'est **Louis Rodrigues** qui a remporté le Bon d'Achat de 50€ : Félicitations à lui !

RDV le lundi 23 novembre à la Meilleraie pour un nouveau tirage au sort.



7. JEU JEAN ROUYER AUTOMOBILES - TIR DU MILIEU DU TERRAIN

Julien RAMBEAU a tenté sa chance samedi 7 novembre, mais n'a pas remporté la SKODA RAPID SPACEBACK ! Monsieur RAMBEAU ne repart pas les mains vides, il a gagné **deux repas prestige au restaurant O'TO de Cholet**.

RDV le lundi 23 novembre 2015 au match CB/Gravelines pour tenter votre chance !



8. PARTENARIAT RÊVES - GAUTIER - CHOLET BASKET



RÊVES est une association nationale à but non lucratif, reconnue œuvre de bienfaisance. Depuis sa création en 1994, elle a pour mission d'exaucer les rêves d'enfants et d'adolescents atteints de pathologies graves, dont le pronostic est réservé.

GAUTIER

La signature d'un grand fabricant de meubles
travers Cholet Basket.

GAUTIER, fabricant de meubles situé au Boupère (Vendée) et Partenaire Majeur du club, a souhaité s'associer à la démarche citoyenne de l'Association Rêves, à

LE PRINCIPE : Pour chaque panier à 3 points marqué par Cholet Basket pour tous les matches à domicile de la saison 2015/2016, Gautier s'engage à reverser 25€ à l'Association Rêves.

**Bilan des paniers à 3 pts marqués par Cholet Basket à domicile
25 paniers = 625€**

Une semaine en Pro A

Le Mans

Le retour du vrai Mickaël Gelabale



Quasiment transparent la saison écoulée, Mickaël Gelabale (2,02 m, 32 ans) est de nouveau un joueur qui compte en Pro A.

Ses 17 points contre Pau (à 6/9, plus 5 rebonds, pour 19 d'évaluation) marquent son plus fort score depuis plus de deux ans, quand, en octobre 2013, il était monté à 18 unités avec le Khimki. La saison 2014-15 de l'international Mickaël Gelabale pouvait être qualifiée d'inquiétante, comme le confirmait le sélectionneur Vincent Collet avant l'Euro. À Strasbourg puis à Limoges (6,4 points et 6,7 d'évaluation en 19 minutes), simple remplaçant, l'ailier avait livré des performances en-deça de son statut, et son regain de forme durant les playoffs ne pouvait chasser les doutes. Son EuroBasket et son début de saison au Mans ont rassuré les supporters sarthois. Au MSB, il a retrouvé un rôle de leader, et doit apporter offensivement. La saison écoulée, il n'avait atteint la



barre des 10 points qu'à cinq reprises en quarante-six matches (Pro A et Eurocup), alors qu'au MSB, il a terminé en double-figure huit fois sur onze. À six reprises déjà, il a fait mieux que son faible record de 12 points avec Limoges. Au classement des évaluations françaises, il a grimpé de la 35^e à la 7^e place. Ses statistiques actuelles (10,4 points et 5,6 rebonds pour 12,3 d'évaluation en 27 minutes) sont plus conformes à ses standards, et rappellent sa saison 2009-10 à Cholet (10,8 points et 4,2 rebonds pour 12 d'évaluation en 26 minutes). Quand il avait été champion, sous les ordres d'Erman Kunter. ●

Limoges

Qui est le patron ?



Prenez un Américain (Randy Culpepper) et un coach (Philippe Hervé). Mélangez. Saupoudrez de rumeurs de broûille. Laissez macérer le meneur sur le banc durant quarante minutes. Par la suite, il arrivera de lui-même à ébullition : « Je ne sais pas ce qu'il essaye de prouver en ne me faisant pas jouer mais ça nous a coûté le match. On va voir quelle sera son excuse. Je ne comprends vraiment pas pourquoi le coach ne m'aime pas », a écrit Culpepper après n'avoir pas joué une seconde à Nancy. Ajoutez quelques petites phrases – les « attitudes pas forcément supers », dit Léo Westermann sur France Bleu Limousin après la défaite au Pirée, le « plein de petites conneries extérieures au basket à régler », dit Ali Traoré sur Ma Chaîne Sport après le revers en Lorraine. Voilà ! Votre cocktail explosif, à la Limougeaude, est prêt. Ah, le CSP... Sa passion, sa déraison. Son contexte, unique, est connu. Une question, alors que Nobel Boungou-colo a signé à Nancy sa pire note (-5 d'évaluation) en carrière Pro A, reste en suspens : c'est qui, le patron ? ●



La présentation des nouveaux joueurs, les performances de la dernière journée, les analyses, les questions, les indiscretions... Chaque semaine, vous pourrez plonger au cœur de la Pro A, dans le club que vous supportez, chez l'adversaire, à l'aide de cette nouvelle rubrique.

Nancy

Randal Falker change tout



Le Sluc n'en pouvait plus d'attendre une victoire : 0-6 en Pro A et 0-3 en Eurocup. Randal Falker (2,01 m, 30 ans), opéré du ménisque au printemps, a été rappelé à la rescousse. Et Nancy a remporté ses deux premiers matches, contre Charleroi puis Limoges. La coïncidence n'en est pas une. Non pas que le pivot américain soit déjà à son meilleur niveau (4 d'évaluation en 13 minutes face à Charleroi, 6 en 27 minutes face au CSP), mais sa présence modifie à elle seule le visage du Sluc. Avec lui, Nancy a dominé le rebond (34-24), un domaine où le club a régné en Pro A ces deux dernières saisons. La muraille Falker-Piétrus, celle qui sécurise toute une défense et offre des deuxième chances en attaque, est de retour. Et le véritable Sluc avec. ●

Cholet

Plus rien ne rentre



Cinq revers de suite. Une cascade de blessures ; la dernière en date, celle de Nicolas De Jong (orteil). Cholet est diminué, sans repère. Et sans adresse. CB est la deuxième équipe qui tire le plus de trois-points (près de 23) et pourtant celle qui affiche le deuxième plus faible pourcentage (25,8%) ! Sur les quatre derniers matches, les missiles longue distance pleuvent sans réussite : 3/21 contre Monaco, 6/26 à Orléans, 4/22 à Limoges, 3/20 face au CCRB. Soit 16/89 (18%) ! Le poste 4 shooteur est à l'infirmerie (Stephen Brun), les ailiers dans le brouillard (1/14 pour Kadri Moendadzé et 4/28 pour Rudy Jomby) et le dernier arrivé encore en réglage (0/7 pour Kevin Dillard)... ●

Gravelines-Dunkerque

Ça dynamite !



Après Rouen et Nanterre, Gravelines-Dunkerque s'est offert un troisième succès de vingt points ou plus, à Chalons (78-55). Aucune autre équipe de Pro A ne peut en dire autant. Le BCM est la formation qui présente le plus important écart dans ses victoires, avec une avance moyenne de 17,8 unités. Très athlétique, agressive en défense et plus adroite que la saison dernière, la bande à Christian Monschau peut concasser l'attaque adverse et filer rapidement au cercle. De quoi faire d'elle un prétendant logique au Top 4. ●

Paris Levallois

Steed Tchicamboud est-il cuit ?



À Monaco, en 12 minutes, Steed Tchicamboud (1,93 m, 34 ans) n'a pas marqué le moindre point (0/1), comme la semaine dernière (0/2 contre Nanterre). C'est la première fois de sa longue carrière en Pro A, après plus de 250 matches, qu'il passe deux rencontres d'affilée sans débloquer son compte. L'ex-international, qui dépassait encore les 10 points et 10 d'évaluation il y a deux ans, est devenu simple doublure à la mène, limité à 4 points à 25,9%, 2,2 passes pour 2 balles perdues, en 15 minutes. Parmi les Français, à l'évaluation (1,8 seulement), il se classe 73^e... sur 79 ! Derrière lui, des espoirs ou des jeunes pros. ●

Monaco

Le meilleur banc de Pro A ?



↳ Le coach monégasque Zvezdan Mitrovic a un maximum de joueurs à sa disposition.

L'effectif le plus dense de France se trouve chez un promu qui ne joue qu'un match par semaine.

Certains peinent à trouver un meneur, Monaco en a trois. Les Américains Darrel Mitchell, Larry Drew et DeMarcus Nelson se disputent le poste 1. Nelson, initialement engagé pour pallier la blessure de Drew, a prolongé jusqu'à la fin de la saison. Le promu compte désormais treize professionnels : trois meneurs donc, plus cinq extérieurs (Jamal Shuler, Yakuba Ouattara, Sergii Gladys, Amara Sy, Lamine Kanté) et cinq intérieurs (Aaron Cel, Adrian Uter, Junior Mbida, Cyril Akpomedah, Jonathan Aka). Une telle profondeur est unique en Pro A, championnat où plusieurs équipes doivent se contenter de huit pros (Nancy, Pau...), tandis que le leader, l'Asvel, et l'un des favoris, Strasbourg, sont à dix, et que Limoges monte à douze. Sans oublier que Monaco ne joue pas de coupe d'Europe. Le coach Zvezdan Mitrovic a



ainsi 200 minutes par semaine à répartir entre treize joueurs, soit un de trop chaque week-end sur la feuille de match. Si Shuler bénéficie de 28 minutes en moyenne, aucun de ses coéquipiers n'a droit à plus de 24 minutes, et plusieurs Français se partagent les miettes (8 minutes pour Akpomedah, 7 pour Kanté, trois apparitions pour Aka). Cette densité

n'assure en rien de posséder la meilleure seconde escouade du championnat – Strasbourg et Limoges disposant de moins de joueurs mais de plus de talent en réserve –, mais elle permet au promu une grande flexibilité et garantit un bon niveau d'intensité. Le banc de Monaco est celui qui marque le plus de points (31, devant Strasbourg à 29,4 et Le Mans à 29,3). ●

↳ Antibes

Tim Blue comme Blake Schilb



• Tim Blue (2,04 m, 31 ans) est l'un des Américains les plus fidèles à la France. Et à son club. Le gaucher américain a posé ses valises à Antibes en 2012, où il a connu la

Pro B, la Pro A, de nouveau la Pro B, et retrouve aujourd'hui l'élite. Avec 17,4 points, 4,9 rebonds, 2,3 passes, il est le quatrième marqueur et la troisième évaluation (18) du championnat. Lors des deux dernières journées, face au Havre et Dijon (deux victoires), il a cumulé 48 points à 19/29, 13 rebonds, 10 passes, 63 d'évaluation ! Enchaîner deux matches à 30 d'évaluation ou plus (32 puis 31), aucun autre ne l'avait réussi cette saison, ni la précédente, ni celle encore avant. Il faut remonter à avril 2013, et à Blake Schilb, qui sous le maillot de Chalons avait aligné trois performances de cet acabit. ●

↳ Nanterre

Hugo Invernizzi retrouve le sourire



• Il avait quitté Le Havre et rejoint Nanterre pour franchir un palier. Mais Hugo Invernizzi (1,96 m, 22 ans) a raté son début de

saison : 2,7 points et 3 d'évaluation en moyenne après six journées. Le shooteur ne trouvait plus la mire (6/22 aux tirs, dont 4/16 de loin). Sur le terrain, il apparaissait en mal de rythme, ne trouvait pas sa place. Contre Levallois, au moment de retourner sur le banc dans les dernières minutes, il avait secoué la tête, dépité, le regard au loin, et Pascal Donnadieu lui avait tapoté le crâne, comme pour lui dire que ça reviendrait, les sensations, l'adresse. Et c'est revenu. Ses 12 points à 4/6 (dont 3/4 de loin) et 12 d'évaluation marqueront-ils le véritable lancement de sa saison ? Cela donnerait plus de coffre au banc de la JSF. ●

↳ Lyon-Villeurbanne

Cinq à la suite



• En atomisant Le Havre, l'Asvel a enchaîné une cinquième victoire. Cela ne lui était plus arrivé depuis la saison 2008-09. À l'époque, à deux reprises, entre octobre et décembre puis entre janvier et février, l'équipe, entraînée par Vincent Collet, et comptant notamment le duo Amara Sy-Ali Traoré, avait réussi deux séries de sept succès. Avant de remporter le titre. De bon augure ? En tout cas, l'Asvel semble lancée vers la Leaders Cup, un événement dont elle a manqué les deux dernières éditions. ●

↳ Pau-Lacq-Orthez

La découverte Cavalière



• L'Élan Béarnais a fait oublier qu'il n'avait à disposition que six pros pour son voyage au Mans suite aux forfaits confirmés de Yannick Bokolo (protocole commotion) et de Max Kouguère (ischio-jambiers). Il a tenu 40 minutes face au MSB et à son effectif deux fois plus large, Michael Thompson jouant – remarquablement – tout le temps disponible. Éric Barthecheky a su économiser ses hommes avec une zone, casser le rythme des Manceaux et aussi compter sur un épatant Léopold Cavalière. Ce poste 3/4 de 2,01 m et 19 ans, dominant en espoir (5e marqueur avec 17,4 points et 3e évaluation avec 20), a joué avec cran, agressivité, ne semblant absolument pas impressionné par l'environnement. L'Albigeois a totalisé 30 minutes pour 10 points à 4/10 alors qu'il n'avait passé que 8 minutes sur les terrains de Pro A jusque-là. Il a toutefois loupé en fin de match un lay up qui aurait pu être décisif. Trois scouts NBA étaient à Antarès pour observer Petr Cornelie, Youssoupha Fall et Jonathan Jeanne. Léopold Cavalière leur a-t-il aussi tapé dans l'œil ? ●

↳ Strasbourg

Beaubois, le premier et le dernier



• Rodrigue Beaubois (1,85 m, 27 ans) domine le classement des marqueurs français (18,3 points) et sa capacité à scorer n'est plus à prouver. Il a signé à Strasbourg pour polir son jeu. Il reste sur deux matches sans avoir donné la moindre passe, contre Monaco et à Orléans. Avec 1,3 offrande, il présente la plus faible moyenne de sa carrière (en Pro A comme en NBA). Il tournait lors du précédent exercice à 2,9 passes au Mans et n'avait signé qu'un match sur vingt-huit en saison sans en donner une seule. Cette saison, il se classe 82^e passeur, derrière des pivots comme Devin Booker, Mouptou Yarou, et se retrouve dernier parmi les meneurs français titulaires ou jouant 15 minutes. ●

↳ Dijon

Où sont les Français ?



• Dans deux équipes, les cinq Américains sont les cinq meilleurs marqueurs : à Nancy et Dijon. Si au Sluc, en parallèle, Florent Piétrus est le joueur le plus utilisé de Pro A (39 minutes) et Benjamin Sene fut le héros contre Limoges, à la JDA, l'apport des Français – bien qu'existant avec Axel Julien titulaire et Marc Judith en forme – est peu visible. Jacques Alingue inscrit 7 points par match, Marc Judith 6,7, Axel Julien 5,3, Kévin Dinal 4,1, Olivier Yao-Delon n'a pas encore marqué. 23,1 points pour les tricolores. Face à Antibes, ce total s'est arrêté à 15 unités. Moins que le seul Will Solomon. ●

BH #115 • Jeudi 12 novembre 2015 • 05



Des sagas familiales au top du business



MAINE-ET-LOIRE. Eram, Bodet, Restoria ou Perrault sont quelques beaux exemples de sociétés familiales du département devenues aujourd'hui des leaders dans leur domaine.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 7 novembre 2015

L'entreprise, une aventure familiale

Eram, Cesbron, Restoria, Bodet et Perrault : cinq dirigeants de grande entreprise racontent : la famille est un moteur ou un frein.



Montjean, le 30 octobre. Eram emploie 11 500 salariés dans le monde et encore plusieurs centaines dans ses sites de production du Maine-et-Loire.

Vincent BOUCAULT

vincent.boucault@courrier-ouest.com

Trier - symboliquement - le père. C'est ce qu'a dû faire Jean-Pierre Bodet (Bodet SA, 600 salariés, Trémentines) pour innover au sein de l'entreprise familiale. « Il ne voulait pas d'horlogerie électronique. Moi, j'avais fait des études d'ingénieur électronicien et je savais que c'était l'avenir. J'ai dû le mettre en minorité au Conseil d'administration, il en a fait une dépression ». Le témoignage a porté lundi soir lors du débat sur le thème : Entreprises familiales du territoire ; construire la réussite sur des valeurs organisées par l'École supérieure des sciences commerciales d'Angers (ESSCA). Si l'obstination mécanique de son père avait perduré, il est plus que

probable que Bodet SA aurait péri-clité. De même que si Jean Perrault (Ateliers Perrault, 140 salariés, Saint-Laurent-de-la-Plaine) n'avait pas imposé à son père et ses oncles la construction d'un nouveau bâtiment, l'entreprise de menuiserie-charpente aurait végété.

« Honorer le passé, inventer l'avenir »

« Je leur ai rappelé qu'à leur époque, ils avaient été des fous et que nous aussi avons le droit d'être fous », a lancé celui qui fut patron pendant 25 ans. Grâce à sa fronde, aujourd'hui, la société a acquis une réputation internationale dans la restauration des monuments historiques. A entendre les cinq dirigeants présents lundi soir, il a fallu constamment

jouer sur deux principes, a priori contradictoires. « Honorer le passé, inventer l'avenir », a résumé Xavier Biotteau (Eram, 11 500 salariés dans le monde, Saint-Pierre-Montlamar). « Mes prédécesseurs ont eu la vision de développer la distribution de leurs produits puis nous l'avons étendu à d'autres marques, a-t-il appuyé. Aujourd'hui, notre chiffre d'affaires est de 1,6 milliard d'euros ».

De tels sauts culturels et technologiques auraient-ils été possibles dans un groupe appartenant à des actionnaires seulement intéressés aux résultats à court terme ? On peut en douter. Chez Restoria (Angers), entreprise de restauration collective lancée en 1970 par deux amis charcutiers, la question de la cession à un plus gros s'est posée aux deux héritiers, Philippe Comte et Emmanuel

Saulou. « On ne voulait pas acheter pour revendre, a expliqué le premier. Il y avait des salariés qui étaient engagés dans l'aventure avec nos pères. Nous avons voulu travailler nous-mêmes nos produits en s'appuyant sur des filières locales et nous avons cherché à améliorer le bien-être dans l'entreprise ». Aujourd'hui, Restoria emploie 630 salariés et pèse 38 millions de chiffre d'affaires.

Des cinq entreprises présentes, une a quitté le giron familial récemment. Créée par le grand-père du dernier dirigeant, Cesbron (750 salariés, Saint-Sylvain-d'Anjou) a été rachetée par le groupe Dalkia, filiale d'EDF, en début d'année. « Aucun de mes enfants n'était intéressé, a expliqué Jacques-Antoine Cesbron. Cela n'a pas été un crève-cœur pour moi mais ça l'a été pour une partie de ma famille ».

► En bref

Bodet depuis 1868

Créée en 1868 par Paul Bodet, ébéniste, pour installer des horloges d'édifice, l'activité de l'entreprise Bodet se situe sur le marché de la mesure et de la gestion du temps. Elle conçoit des horloges, notamment pour équiper les gares, mais aussi des logiciels de gestion des ressources humaines.

La société Bodet est présente dans la mesure et la gestion du temps au travers de ses quatre activités que sont l'horlogerie d'édifice, l'horlogerie industrielle, la gestion des temps et des contrôles d'accès, le chronométrage et tableau d'affichage sportif.

En 2013, l'entreprise, basée à Trémentines, est leader européen de la mesure et de la gestion du temps et poursuit son développement à l'international.

Eram depuis 1927

La société est créée en 1927 par Albert-René Biotteau, sous le nom d'Établissements Biotteau-Guéry. La marque « ÉRAM » est créée en 1932 par anagramme formé à partir des prénoms de M. Biotteau et de son épouse. Une première boutique à Paris est achetée en 1942. En 1954, l'entreprise invente un procédé de fabrication de semelles en plastique. En 1969, Gérard Biotteau, fils du fondateur, initie l'entreprise à la formule de la franchise auprès des détaillants. Les magasins Eram vont alors se multiplier en Europe du nord et au Portugal. En 1971, Eram est devenu le premier fabricant français de chaussures.

Perrault depuis 1760

Les Ateliers Perrault Frères sont fondés en 1760. Aujourd'hui, spécialisée dans la restauration d'édifices patrimoniaux, la réalisation de créations traditionnelles et la reproduction d'ouvrages d'art du XIVe siècle au XXe siècle. Ils sont les héritiers d'un savoir-faire ancestral qui leur permet de maîtriser ces différents métiers. Aujourd'hui l'entreprise réalise de nombreux chantiers privés dans le monde entier.

Restoria depuis 1970

En 1970, deux artisans charcutiers, Yves Comte et Jean Saulou, installés à Angers, confrontés à la concurrence de la grande distribution, décident de s'adapter. Ils observent une nouvelle demande émerger des entreprises : la fourniture de déjeuners aux salariés. Ils créent la société Anjou Restaureco. En 2001, les deux fondateurs prennent leur retraite, leurs fils respectifs leur succèdent, et maintiennent les valeurs solidaires de la société. En 2006 Restaureco devient Restoria qui emploie aujourd'hui 630 personnes.



Angers, lundi soir. De gauche à droite Jean-Pierre Bodet, Jacques-Antoine Cesbron, Philippe Comte, Jean Perrault et Xavier Biotteau

Le Greta : des locaux désormais accessibles à tous



D'importants travaux ont été réalisés au Greta pour rendre les locaux accessibles à tous. Sur la photo, Isabelle et Aude, dans le nouvel espace dédié à l'accueil.

Il aura fallu environ huit mois pour rendre les locaux du centre de formation du Greta accessibles à tous, notamment aux personnes à mobilité réduite. « **En tant que service public, nous nous devons de respecter nos engagements par rapport à la loi 2005 sur le handicap, témoigne Mickaël Bodet, conseiller en formation. Ce projet s'inscrit aussi pleinement dans la politique de la ville, tous nos usagers peuvent, à partir de l'arrêt de bus de l'avenue Kennedy, accéder sans obstacle à notre établissement. L'adresse principale**

étant désormais au 5, avenue Kennedy. »

« **Côté intérieur, il a fallu repenser l'organisation des bureaux, de l'accueil, élargir couloirs et portes, et installer un ascenseur pour accéder aux étages, poursuit-il. Grâce à ces transformations, nous avons pu accueillir cette année une vingtaine de stagiaires à mobilité réduite dans de bonnes conditions. »**

La note de ces travaux s'élève à 560 000 €, dont 170 000 € financés par la Région, le reste par le Greta.

Prix image entreprise. 15 entreprises sont dans la course

Quinze entreprises régionales sont nommées à la 28^e édition du Prix image entreprise, organisé par Le Journal des entreprises, Alphacoms, LCL et KPMG. Le nom des trois entreprises lauréates sera révélé le 7 décembre prochain, lors d'une soirée prestige au Stereolux, à Nantes.

Cette année, ce sont 15 entreprises qui ont été nommées au Prix image entreprise. Le 7 décembre prochain, trois d'entre elles se verront décerner un prix, à l'occasion d'une soirée qui réunira au Stereolux, à Nantes, 600 chefs d'entreprise et acteurs économiques des cinq départements des Pays de la Loire. Organisé à l'initiative du Journal des entreprises, de l'agence de communication Alphacoms, du cabinet d'audit et de conseil KPMG ainsi que de LCL, ce prix récompense les entreprises ligériennes qui, dans un contexte économique

toujours compliqué, font preuve d'un développement remarquable, d'une forte capacité d'innovation ou encore d'un fort déploiement à l'international. Le jury est composé des représentants des quatre organisateurs et de plusieurs personnalités du monde économique régional, comme Patrick Cheppe, P-dg d'Europe Technologie, de Jean-Dominique Blond, dirigeant du groupe BHD ou encore d'Alain Raguideau, président de Delta et vice-président de la CCI Nantes Saint-Nazaire.

Les critères de sélection
Sur quels critères ont été sélectionnées les 15 entreprises

nommées ? Les entreprises doivent d'abord avoir leur centre de décision dans les Pays de la Loire et avoir au moins cinq ans d'existence. Le jury analyse ensuite leur capacité à générer de la croissance, à créer des emplois ainsi que la pertinence de leur stratégie de développement et leurs engagements en termes de RSE. Sont également pris en compte leur notoriété en dehors de la région et le charisme de leur dirigeant. Ces mêmes critères prévaudront pour faire ressortir de la liste les trois entreprises lauréates.

Parmi les nominés figurent des entreprises de tous secteurs d'activité. Des industriels de l'agroalimentaire, tels que Brioche Pasquier, Famille Mary ou La Mie Câline côtoient le fabricant de robots industriels Sepro ou celui de télécommandes et objets connectés 4 Mod Technology. Rendez-vous le 7 décembre pour savoir qui succédera au groupe BHD, aux Ateliers Perreault et à TDV, vainqueurs de l'édition 2014.



4 Mod Technology. De Free aux objets 2.0



On doit à la PME nantaise 4Mod Technology plusieurs télécommandes de la Freebox. Les télécommandes, l'entreprise créée par Laurent Stéphan (en photo) en a conçu des dizaines pour le marché des opérateurs de télévision numérique. La plupart sont commercialisées à l'étranger, 80 % du chiffre d'affaires de 4Mod Technology (12 millions d'euros en 2014) étant réalisé à l'international. Sous-traitant jusqu'alors la fabrication de ses télécommandes, la PME qui emploie une trentaine de salariés en France a monté une usine à Tunis, spécialisée dans les cartes électroniques. Outre les télécommandes, 4 Mod Technology s'est récemment immiscé sur le marché des objets connectés. Tél. : 02 40 38 98 67

Bobet. Renforcement sur le grand public



Spécialisé en production et négoce de fournitures pour l'industrie agroalimentaire, le groupe sarthois Bobet ouvre ses gammes aux particuliers. La création l'an dernier d'une entité dédiée à ce nouveau marché lui permet aujourd'hui d'offrir trois références. Des produits issus de l'industrie et simplifiés pour le grand public qui sont commercialisés sous sa nouvelle marque Novac. Pour mener à bien cette diversification, le P-dg du groupe Jérôme Bobet s'est appuyé sur les compétences de ses filiales Bobet Matériel (Champagné, 72) et Manulutex (Champocé-sur-Loire, 49). Basé à Champagné, près du Mans, le groupe Bobet emploie 280 salariés pour un chiffre d'affaires de 39 M€. Tél. : 02 43 74 33 74

Brioche Pasquier. Un site au Royaume-Uni



Le groupe Brioche Pasquier, dirigé par Pascal Pasquier, accélère son développement à l'international avec la construction d'une usine au Royaume-Uni à Milton Keynes. Brioche Pasquier UK devrait, à terme, employer entre 150 et 200 personnes. Cette unité de production sera la 17e (13 en France) du groupe des Cerqueux qui emploie 3.165 salariés pour un chiffre d'affaires de 639 M€ en 2014 (en hausse de 6%). Le groupe possède également deux unités en Espagne, une site en Corée ainsi qu'une implantation aux USA depuis 2012 avec le rachat de Galaxy Desserts, une PME californienne de 164 salariés, spécialisée dans la fabrication de viennoiseries. Tél. : 02 41 63 75 00

CMAR. Des véhicules pour la défense



Installée à Durtal depuis 1986, l'entreprise CMAR, dirigée par Pascal Leleu, est spécialisée dans la construction de véhicules spéciaux. La société vient d'adapter tous ses véhicules de maintenance rail-route pour les tramways et les trains aux normes antipollution Euro 6. CMAR fabrique aussi, sur son site de 10.000 m², des véhicules pour la propreté urbaine, notamment un produit innovant doté d'un système de désherbage à vapeur qui permet aux collectivités d'éviter l'utilisation de produits phytosanitaires, et pour l'équipement militaire dans la défense anti-aérienne. Avec un chiffre d'affaires de 16 M€ en 2014 et 25% de ses activités à l'international, CMAR vise 18,5 M€ en 2015. Tél. : 02 41 76 31 62

Famille Mary. Une boutique à Ryad



Créée en 1921 la société familiale de Saint-André-de-la-Marche, est le premier distributeur de miel en Europe avec 250 tonnes par an. Dirigée depuis 2000 par Benoît Mary, cette PME de 95 personnes - un effectif doublé en 5 ans - a révolutionné les usages de son produit en lançant des gammes premium et sport et en ouvrant un Spa il y a trois ans, vitrine de sa marque cosmétique Abellie. L'apiculteur, qui affiche un positionnement haut de gamme, commercialise ses produits dans son réseau de 26 boutiques en France et sur le web (45% de son CA). Présente à l'export (Asie, Moyen-Orient) où elle réalise 5% de son CA (non communiqué), Famille Mary a ouvert sa première boutique à Ryad en Arabie Saoudite l'été dernier. Tél. : 02 41 55 35 79

Gys. Une sixième filiale en Italie



Avec l'ouverture d'une nouvelle filiale commerciale en Italie, l'entreprise mayennaise poursuit son développement à l'international. Le fabricant de batteries et de pièces pour l'automobile en est à sa sixième filiale. « L'idée est de nous développer presque pays par pays en implantant directement sur place une filiale pour le stockage, la commercialisation de nos produits, la formation de nos clients et le SAV », explique Bruno Bouygues, son directeur général. Aujourd'hui, sur les 57 M€ de chiffre d'affaires 2014, Gys en réalise 52 % à l'export, dans 114 pays. L'objectif est d'arriver à 75 % en développant des filiales et des marchés, notamment en Amérique du Nord, tout en continuant à amplifier son implantation sur le marché français. Tél. : 02 43 01 23 60

La Mie Câline. Contrats à l'international



Déjà à la tête de plus de 200 magasins, l'enseigne de boulangerie et restauration rapide La Mie Câline exporte son savoir-faire en ingénierie industrielle et en vente. La franchise vendenne aide les entreprises à lancer des réseaux comparables au sien. Après un premier projet à l'île Maurice en 2014, elle a signé un contrat en Arabie Saoudite, où elle aide une société à créer une unité de fabrication de pain et pâtisseries. La Mie Câline emploie 260 salariés à Saint-Jean-de-Monts (siège et production) plus une centaine dans ses boutiques propres (70 M€ de CA) et 2.000 salariés, franchisés compris (141 M€ sur le réseau). Pilotée par André Barreteau (président) et David Giraudeau (dg, en photo), La Mie Câline a ouvert il y a peu son capital à une centaine de ses salariés. Tél. : 02 51 59 19 19

Moulin Roty. Cap sur le grand export



Moulin Roty, réputée pour ses fameux « dougous », se présente comme le leader du cadeau de naissance en France. La Scop de Nort-sur-Erdre, dirigée par Bruno Fustemberg, conçoit et distribue des jeux et jouets traditionnels ainsi que des accessoires pour chambres d'enfants. Réalisant 35 % de son chiffre d'affaires à l'international, notamment en Europe, la marque s'attaque depuis 2013 au grand export. Elle a ainsi pris pied en Asie (Japon, Corée, Chine, Thaïlande) via sa filiale à Hongkong. Son objectif est désormais de passer à la vitesse supérieure aux États-Unis, où elle est présente depuis 2012. Employant 45 salariés au siège et 80 dans le groupe, Moulin Roty affirme réaliser une croissance à deux chiffres, hormis en 2013. Tél. : 02 51 12 00 32

Mulliez-Flory. 5 M€ investis en Vendée



Le créateur et fabricant de vêtements professionnels du Longeron a lancé fin octobre les travaux de son nouveau site logistique de 6.000 m² à La Verrie, en Vendée. Mulliez-Flory, dirigé par Jacques Gindre, investit 5 millions d'euros dans cette plateforme, qui sera opérationnelle dès le printemps et qui devrait rapidement faire l'objet d'une extension. Le fabricant prévoit déjà à court terme une extension de 6.000 m² supplémentaires sur le site vendéen. En parallèle, le fabricant vient de débiter les premiers tests du SEM (Système expert mensuration) qui permet de déterminer la taille vestimentaire d'une personne à distance. Mulliez-Flory emploie 250 personnes en France et 450 en Tunisie avec ses trois filiales pour un chiffre d'affaires de 63 millions d'euros.

Ouest Accro. Devenir leader sur son marché



L'entreprise mayennaise (10,5 M€, 150 salariés), spécialisée dans les travaux de maintenance sur cordes en zones d'accès difficiles, a finalisé début 2015 le rachat d'une société basée en région parisienne. Pour son dirigeant, Luc Boissard, c'est le début d'une série d'acquisitions d'entreprises concurrentes : « Nous visons à devenir leader de notre secteur en France, tout en commençant à prospecter à l'international ». Côté R&D, Ouest Accro a lancé en début d'année une activité d'inspection par drone, pour des ouvrages comme des ponts ou des barrages, et se positionne comme une référence pour les travaux en zones contrôlées en centrale nucléaire, avec des équipes spécialisées. Tél. : 02 43 37 66 66

PRB. Le Vendéen va investir 18 millions



Fabricant d'enduits de façade pour le bâtiment, proposant aussi des gammes de colles à carrelage, de peintures et de revêtements décoratifs, le Vendéen PRB a décidé d'investir 18 millions d'euros en 2014-2015. Au programme, la création d'une usine de polystyrène expansé pour l'isolation, aujourd'hui achevée, d'un showroom et d'une plate-forme logistique. Dans son fief de La Mothe-Achard, l'entreprise présidée par Jean-Jacques Laurent (photo) prévoit de s'étendre sur 17 hectares supplémentaires à terme. En 2016, PRB (450 salariés, 180 M€ de CA 2013) s'apprête encore à créer le buzz, via sa casquette de sponsor du bateau de Vincent Riou sur le Vendée Globe. Une compétition que l'entreprise a déjà remportée deux fois ! Tél. : 02 51 98 10 10

Sepro. Ses robots se vendent dans 50 pays



Pour la troisième année consécutive, Sepro va battre son record de ventes en 2015. « Au vu du carnet de commandes on dépassera les 2.000 robots produits, pour un chiffre d'affaires de plus de 85M€ », annonce son dg Jean-Michel Renaudeau (photo). Depuis La Roche s/Yon et 12 filiales dans le monde, Sepro (430 salariés) exporte vers 50 pays (85 % du business se fait à l'étranger contre 50 % en 2000). Ses robots de trois à six axes servent à décharger des pièces plastiques au sortir des presses à injection (pièces de pare-choc, coques de smartphone etc.), pour des clients comme Faurecia, Renault ou BMW. ETI mondialisée, elle compte 18 nationalités parmi ses équipes et vient de signer un partenariat avec une université américaine pour doper sa R&D. Tél. : 02 51 45 47 00

Sodikart. 83 pays achètent ses karts



Créé en 1981 à Nantes par Gildas Mérian qui préside toujours l'entreprise, Sodikart est le premier constructeur de karts. Présent dans 83 pays, il est devenu un acteur majeur sur son marché grâce à un investissement soutenu dans la R & D. Sodikart est présent aussi bien sur le marché des karts de location que de compétition. Sous l'enseigne, Itakashop, Sodikart distribue également des accessoires et équipements à l'attention des professionnels et des particuliers. Sa filiale 3MK Events organise des courses et événements. Enfin, l'entreprise nantaise commercialise une gamme d'accessoires et d'équipements sous les marques Tekneex et Box's. La PME emploie une centaine de salariés. Tél. : 02 40 38 26 20

Seris. L'ambition mondiale du Nazairien



Les 150 gardiens du centre spatial de Kourou sont salariés du groupe nazairien Seris. Tout comme des équipes assurant la surveillance de sites de l'Otan ou de l'US Army en Belgique. Employant 11.000 salariés, le groupe dirigé par Guy Tempereau réalise des prestations de sécurité un peu partout. Aéroports, centres commerciaux, entreprises : Seris surveille un millier de site en France. Le groupe réalise également environ un tiers de son chiffre d'affaires à l'étranger (360 millions d'euros). Une récente prise de participation au capital d'Amarante, une PME parisienne de 280 salariés qui propose des prestations complémentaires à celles de Seris, doit permettre au Nazairien de booster ses positions à l'international. Tél. : 02 51 10 19 50

V & B. Le cap des 100 boutiques



Surfant sur son concept de cave à vins et à bières doublée d'un bar, V & B a passé cette année la barre des 100 boutiques en France, dont les trois-quarts en franchise, après 20 ouvertures en 2015. L'enseigne de Château-Gontier (53) propose 1.500 références de vins, bières et spiritueux. Créée en 2001 par Jean-Pierre Derouet et Emmanuel Bouvet (photo), la PME emploie 100 salariés, et 500 collaborateurs franchise incluse (65 M€ de CA prévus en 2015). À Château-Gontier, sa centrale d'achat vient de doubler de taille, via une extension de 6.500 m² achevée en octobre, lui donnant les moyens d'étendre son réseau à 200 boutiques. Prochain défi : l'export. « On a reçu des demandes de Suisse, d'Allemagne, d'Asie et même du Pérou ! », confie Jean-Pierre Derouet. Tél. : 02 43 07 22 67

• ZOOM

Les derniers lauréats

2008 : Sogal, Evenday, Sodebo, Lancelin

2009 : Wirquin, Gruau, Beillevaire, Scierie Piveteau

2010 : Groupe SCE, Marty Sport, Monbana, Groupe O2, Bénèteau Habitat

2011 : Europe Technologies, Bouyer-Leroux, Pubert

2012 : Les Côteaux Nantais, AMP Visual TV, Biofournil

2013 : Giffard, Sadev, CMF

2014 : BHD, TDV, les Ateliers Perrault

Mulliez-Flory. 5 M€ investis dans une plate-forme logistique à La Verrie

● **TEXTILE** Fabricant de vêtements professionnels, le Choletais Mulliez-Flory investit cinq millions d'euros dans un nouveau site logistique dans le bocage vendéen. Soucieuse de maîtriser toute la chaîne de valeur, de la conception à la livraison, la PME pourrait doubler le site à court-terme.

La grue est visible, de loin, sur cette zone industrielle vendéenne, située au bord de l'autoroute A87, sortie La Verrie - Le Puy du Fou, en direction La Roche-sur-Yon. Les travaux de la future plate-forme logistique HQE de Mulliez-Flory, qui s'étendra à 6.000 m² et culminera à 13 mètres de haut, ont débuté en septembre, sur le Vendéopôle du Pays de Mortagne-sur-Sèvre. A sa livraison en mai 2016, le fabricant de vêtements professionnels [270 salariés en France] disposera d'une capacité de stockage de huit millions de vêtements. L'investissement s'élève à cinq millions d'euros, bâtiment et terrain compris (25 hectares au total). Exit le projet d'extension de son siège du Longeron dans le Maine-et-Loire. La plate-forme regroupera son actuel site de Mortagne, celui du Longeron

(qui conservera un espace logistique pour le secteur santé) et la gestion de stocks jusqu'ici externalisés chez Le Roy Logistique aux Herbiers. L'opération aura été rapide. Permis de construire obtenu en un mois, travaux lancés un peu plus de quatre mois après la décision de construire... « ça c'est la Vendée » s'est amusé le dirigeant de Mulliez-Flory, Jacques Gindre, lors de la pose officielle de la première pierre, fin octobre.

Extension prévue

Le président du directoire du groupe s'est montré ambitieux, évoquant « un doublement prévu du site, avec 6.000 m² supplémentaires », bientôt ajoutés à moyen-terme, voire à court terme. Un second chantier estimé à deux millions d'euros. Côté emploi, le site réunira environ 35 salariés au démarrage, avec une perspective de



Jacques Gindre, dirigeant de Mulliez-Flory. Le fabricant choletais investit 5 millions d'euros dans la construction d'une plateforme logistique de 6.000 m² à La Verrie, en Vendée. Un site qui devrait être doublé rapidement pour une nouvelle enveloppe de 2 millions d'euros.



MULLIEZ-FLORY

Dress for business

15 à 20 créations de postes suite à l'extension.

De la conception à la livraison

Si le futur équipement offrira la possibilité à terme « de doubler le chiffre d'affaires et les volumes », il a aussi valeur de symbole.

Il illustre en effet la stratégie d'activité 100% intégrée, de la création [« le style »] et du bureau d'étude, jusqu'aux prototypes, à la confection réalisée dans trois usines en propre en Tunisie notamment ou en Asie, la logistique pour livrer le client, le SAV, la communication... « Mulliez-Flory maîtrise l'ensemble de la chaîne de valeur », souligne Jacques Gindre. Sur ce point, on peut dire qu'on est atypique. Cela évite les cumuls de marges liées à la sous-traitance et qui se retrouvent dans le prix de revient du produit.

Autre intérêt, garder un contact étroit avec le client final « car quand vous collez à leurs besoins, ils ne veulent

plus vous lâcher », explique le dirigeant.

Figurant parmi le top 3 du vêtement professionnel, sur le secteur privé (un marché qu'elle estime à 600 M€), la PME fondée en 1824 a pris un virage il y a dix ans. Passée de 430 salariés français en 2000 à 150 en 2003, elle a depuis opéré une restructuration, intégré davantage d'étapes de la chaîne du textile, en rachetant au passage des sous-traitants en Tunisie (450 salariés aujourd'hui), et en s'orientant vers du textile plus high-tech. Depuis les effectifs français sont repartis à la hausse. Jacques Gindre, qui « n'a jamais connu de perte d'exploitation » depuis son arrivée à la tête du groupe il y a 17 ans, dispose aujourd'hui de 22 millions d'euros de fonds propres. Et ambitionne de franchir la barre des 100 millions d'euros de chiffre d'affaires d'ici à 2020. Une croissance externe est envisagée.

1,5 million de personnes

habilitées par le Choletais

Produisant 7 millions d'articles par an, le Choletais habilite pas moins d'un million et demi de personnes. Ses références s'étendent des vêtements de travail des salariés de Peugeot ou Michelin, jusqu'à ceux de Système U, ou encore d'Intermarché, de EDF et des équipes du château de Versailles (trois derniers contrats signés en 2015). De l'ensemble avec tablier et toque pour les bouchers de grande surface aux costumes et tailleurs de luxe... A noter que 30% du chiffre d'affaires concerne le secteur de la santé, [drapeaux de lits, taies d'oreillers, vêtements des personnels hospitaliers...].

Gros appels d'offres publics en vue

Pour croître, l'entreprise de textile marche essentiellement sur deux pieds. Notamment sur des applications high-tech [voir encadré], du textile connecté et intelligent, mais aussi sur la chasse aux grands

appels d'offre publics, comme ceux de la gendarmerie ou de la police. Elle habilite déjà des chauffeurs, contrôleurs et personnels de maintenance de la RATP. Un nouveau gros contrat de ce type pourrait déclencher l'extension de la plate-forme vendéenne. « Certains donneurs d'ordre nous demandent: comment vous allez faire, si on vous passe une commande massive? Leur répondre qu'on dispose de 6.000 m² et demain 12.000 m² de logistique rassure, explique Jacques Gindre. Sachant qu'on peut être réactif. Si demain on décide d'étendre, en trois mois le bâtiment sort de terre... »

Florent Godard

MULLIEZ-FLORY

(Le Longeron)
Président du Directoire :
Jacques Gindre
750 salariés
63 M€ de CA
Tél.: 02 41 63 78 10
www.mulliez-flory.fr

● EN BREF

Qowiso

Des effectifs doublés fin 2015

La start-up spécialisée dans les réseaux sans fil à bas coûts pour connecter les objets entre eux, a quitté son site d'Andard pour s'installer à Gare+ dans le bâtiment Lineo. Les nouveaux locaux accueillent les équipes R&D, marketing et commerciale de la société, tandis que l'activité production est désormais hébergée à la Cité de l'objet connecté. D'ici à la fin de l'année, Qowiso prévoit de doubler ses effectifs pour atteindre 50 collaborateurs, puis 70 à l'horizon 2016 et table sur un chiffre d'affaires de 140 M€ en 2020. L'opérateur, qui a réalisé une levée de fonds de 10 M€ en juin dernier afin de lancer son premier réseau public bas-débit et longue portée en France, annonce déjà une prochaine levée de fonds pour accélérer son déploiement.

G2M. Emmanuel de Villiers prend la direction du groupe

Le fabricant saumurois de matériel pour les orthoprothésistes vient d'être cédé à Emmanuel de Villiers, frère de Philippe de Villiers et ancien P-dg de l'Orfèvrerie d'Anjou et du groupe Kolmi Hopen à Saint-Barthélemy d'Anjou. Il succède à Michel Guérin, fondateur de ce groupe qui emploie 50 collaborateurs pour un chiffre d'affaires de 7,6 M€ en 2014. Le nouveau dirigeant entend poursuivre le développement de G2M à travers ses différentes branches d'activités en incluant la filiale Moulvy, créée en 2013, qui propose une gamme de produits destinés à favoriser l'accès aux loisirs pour les handicapés et les personnes à mobilité réduite. Il ambitionne également de poursuivre la croissance du groupe à l'international (environ 20 % du chiffre d'affaires actuellement).

L'innovation au cœur de la stratégie

Pour rester dans la course et stimuler sa croissance, le fabricant du Longeron mise sur l'innovation, notamment avec de nouveaux produits « smart textiles », seul ou en collaboration avec des partenaires fabricants/distributeurs et des organismes du textile professionnel (notamment l'IFTH, l'Institut français du textile et de l'habillement).

Le SEM, un système de mesure des mensurations à distance

Première nouveauté, actuellement en phase test chez Mulliez-Flory : le SEM ou Système Expert Mensuration, conçu avec plusieurs partenaires, est destiné à déterminer la taille vestimentaire d'une personne à distance. Des mesures virtuelles prises à partir d'un scanner corporel 3D

intégré à un smartphone ou via un appareil photo associé à un module de CAO. Il suffit de se faire photographier de face et de profil (on pourra le faire chez soi), l'appel permettant de retranscrire les mensurations exactes, de la tête aux pieds, de la personne en 3D.

Pour les fabricants de textile, l'objectif est simple : il s'agit avant tout de réduire les retours clients dus à une mauvaise appréciation de taille qui serait de l'ordre... de 30% et ainsi réduire les coûts pour les industriels du secteur. A terme, le SEM permettra également d'établir une base statistique - suffisante dans son nombre et sa diversité - afin de déduire la taille commerciale la plus proche de la morphologie du consommateur. Un consommateur, qui deviendra « absent » puisqu'on n'aura plus

besoin de prendre ses mesures physiques.

Des vêtements sans odeurs corporelles et économes en énergie

D'autres produits innovants, auxquels Mulliez-Flory participe, sont actuellement à l'étude. Le projet Autonex, en collaboration avec Arkema-Eminence, vise à développer des textiles connectés, autonomes en énergie. Il bénéficie d'un soutien financier de la BPI et devrait être dévoilé fin novembre. Autre projet à l'étude auquel participe le fabricant choletais : Mesotex, porté par le groupe de puériculture nordiste Sweetco, qui porte sur l'intégration de particules dans des textiles, visant à combattre les (mauvaises) odeurs corporelles.

B.H.



François Montagné **Directeur de Charal à Sablé**

François Montagné prend la direction de l'abattoir Charal de Sablé-sur-Sarthe. Un site qui emploie 430 personnes dont la direction était assurée depuis 2010 par Bruno Traverse qui rejoint le groupe coopératif Euralis, dans le sud-ouest.

Le Journal des Entreprises n°343 - Novembre 2015



Pierre-Alexandre Anstett **Directeur de Michelin à Cholet**

Après 5 ans à la tête du site choletais, Éric Chauvin laisse sa place au 1er décembre à Pierre-Alexandre Anstett. Celui-ci dirigeait depuis 2014 la plus grosse usine Michelin du monde à Shenyang, en Chine. Forte de 1.250 personnes, le site Michelin de Cholet produit près de 4,5 millions de pneus par an.

Le Journal des Entreprises n°343 - Novembre 2015

16. DES NOUVELLES DE :

Rudy GOBERT

NBA : Rudy Gobert fait danser le Jazz d'Utah



Rudy Gobert (à gauche) et Utah rejouent cette nuit face à Memphis.

Utah a signé sa troisième victoire de la saison en dominant Denver (96-84) dans la nuit de jeudi à vendredi. L'ancien Choletais Rudy Gobert s'est particulièrement mis en évidence avec signant 8 points, 16 rebonds et 3 contres. L'intérieur Joffrey Lauvergne, toujours gêné par son dos, n'a pu jouer pour les Nuggets.

Les résultats de jeudi : Chicago - Oklahoma City 104-98 (**Joakim Noah** 4 pts, 4 rbds, 7 passes en 26') ; Minnesota - Miami 84-96 ; Dallas - Charlotte 94-108 (**Nicolas Batum** 8 pts, 7 rbds, 4 passes en 34') ; Denver - Utah 84-96 (**Rudy Gobert** 8 pts, 16 rbds, 3 ctres en 35') ; Portland - Memphis 115-96.

Ouest France – Samedi 7 novembre 2015

➔ Marcellus Sommerville (Orléans) Le tour de France de Marcellus Sommerville

Orléans a signé une victoire éclatante face à Strasbourg, grâce notamment à la belle partie de Marcellus Sommerville (2,00 m, 33 ans), l'un des Américains les plus fidèles à la France.



8 rebonds) dans les cinq dernières minutes, réussissant le panier décisif à longue distance pour assurer le succès orléanais.

Neuf clubs !

L'OLB, c'est son neuvième club en France. Le premier match de Marcellus Sommerville dans l'Hexagone remonte au 6 janvier 2007.

Dans sa première saison professionnelle, l'Américain, après une expérience mitigée en Hongrie, débarque en Pro B,

A Orléans, Strasbourg revenait peu à peu souffler sur la nuque de son adversaire, et se rapprochait d'un hold-up. Marcellus Sommerville a inscrit sept de ses 15 unités (agrémentées de

à Angers, et livre une excellente deuxième partie de saison (17,1 points et 6,4 rebonds). De quoi s'inviter dans la foulée aux playoffs de Pro A, avec Chalon-sur-Saône. En 2007-08, il contribue à la superbe saison du Havre, petit budget qui se classe 5°. À Roanne, il n'effectue que le début de la saison 2008-09, puis, blessé, se relance en Belgique. Il revient en France au cours de la saison 2009-10, de nouveau à Chalon, comme pigiste médical. Il termine sa pige par un double-double, 18 points et 12 rebonds, contre Cholet, avant de signer deux mois plus tard... à Cholet, où il est sacré champion de France. Par la suite, entre 2010 et 2013, il enchaîne trois saisons dans trois clubs différents : Paris Levallois en 2010-11, Le Mans en 2011-12 et Nancy en 2012-13, où il enregistre ses plus jolis chiffres en Pro A (15,6 points et 6,9 rebonds). Depuis, il avait connu la Turquie, l'Allemagne, et la saison écoulée l'Argentine, avant de retrouver la France, à Orléans, cet été.

Ces Américains qui aiment la France

➔ Cette saison en Pro A, ils sont seize Américains ayant disputé a minima cent rencontres de LNB (Pro A, Pro B, saison régulière, playoffs, Semaine des As/Leaders Cup, All-Star Game). Avec neuf clubs différents, Sommerville a le record de la bougeotte, devant Bernard King (sept clubs) et J.K. Edwards (six).

	Joueur	Club	Matches LNB
1	J.K. Edwards	Pau-Lacq-Orthez	335
2	Randal Falker	Nancy	213
3	Marcellus Sommerville	Orléans	197
4	Brian Greene	Nanterre	191
5	Mykal Riley	Nanterre	185
6	Darnell Harris	Orléans	165
7	Kyle McAlarney	Orléans	143
8	T.J. Campbell	Nanterre	136
9	Tim Blue	Antibes	129
10	Bernard King	Antibes	129
11	Jamal Shuler	Monaco	125
12	Trenton Meacham	Lyon-Villeurbanne	125
13	Chevon Troutman	Orléans	114
14	David Lighty	Nanterre	106
15	Michael Thompson	Pau-Lacq-Orthez	105
16	Will Daniels	Limoges	101

Toujours régulier

Jamais All-Star en France, Sommerville a en revanche disputé les playoffs de l'élite à quatre reprises, fut champion en 2010 et finaliste en 2012. Surtout, lors de ses saisons pleines, l'aillier fort au bagage technique complet a toujours répondu présent, assurant entre 12 et 16 points, à minimum 30% de réussite au large, entre 4 et 7 rebonds, entre 12 et 16 d'évaluation. Cette saison, il ne déroge pas à la règle : il assure 13 points à 38,7% à longue distance et 5,6 rebonds pour 12,1 d'évaluation. De quoi faire de lui le meilleur marqueur et rebondeur de l'OLB. Le tour de France de Marcellus continue. ●

Décès de Michael Wright. Passé de manière rapide par Cholet au début de l'année 2015, Michael Wright, 35 ans, a été retrouvé mort dans sa voiture à Brooklyn. Les causes du décès du joueur, qui était aussi passé par Pau-Lacq-Orthez lors de la saison 2006-2007, ne sont pas encore connues.

Ouest France – Jeudi 12 novembre 2015

Chris Oliver, passé par CB la saison dernière, s'est engagé fin octobre avec le club japonais de Niigata Albirex, leader de la conférence est. Une découverte pour l'Américain, qui a déjà signé trois sorties intéressantes, notamment devant Saitama (24 points, 8 rebonds et 4 passes).

Ouest France – Mercredi 11 novembre 2015